MW ASHMORE

STAR CITIZEN UNIVERSE

FREELANCERS

EPISODE 1: UNIS PAR LES ÉTOILES

Yggdrasilmonde edition

Freelancers

par M.W.Ashmore

« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Avertissement : Univers de Star Citizen

L'univers de **Star Citizen**, incluant ses systèmes stellaires, planètes, corporations, technologies, et tout autre élément de son lore, appartient exclusivement à **Cloud Imperium Games (CIG)** et à ses filiales.

Ce livre s'inspire librement de cet univers fascinant pour développer une histoire originale. Cependant, il ne s'agit en aucun cas d'un contenu officiel ou approuvé par **CIG**. Tous les droits relatifs à **Star Citizen** sont la propriété exclusive de **Cloud Imperium Games**.

Cette œuvre est une fiction créée par un passionné, dans le respect de l'univers de **Star Citizen**, et a pour seul objectif de divertir les lecteurs en rendant hommage à cet incroyable monde.

Episode 1: Unis par les étoiles

par M.W. Ashmore

Aux joueurs de la LLDEA

“Si tu veux construire un vaisseau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose… Si tu veux construire un vaisseau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de l’espace. “

ADSE auteur inconnu du millénaire précédent

les mots en gras comportent une entrée dans le glossaire

2954, Système STANTON , ARC CORP

Le ciel d'Arc Corp était noyé sous une pluie froide et persistante depuis l'aube. Yena, la CEO de la corporation LLDEA, fixait pensivement les gouttelettes glissant sur la vitre de son bureau. Perchée dans la *LLDEA Plaza Tower*, une structure modeste nichée au cœur du district 06 de cette mégalopole planétaire appartenant à Arc Corp, elle contemplait l'immensité urbaine sans fin.

Bien que modeste en comparaison des tours gigantesques environnantes, le bâtiment offrait un pad d'amarrage capable d'accueillir des vaisseaux de classe moyenne. Les trois derniers étages de la tour étaient occupés par des bureaux élégamment aménagés, loués à Covalex pour des opérations administratives. En revanche, les cinq niveaux inférieurs étaient une tout autre affaire : un chaos indescriptible orchestré par Orion, un freelancer polyvalent.

Orion, fidèle à sa réputation, ramenait de ses expéditions dans le système **Stanton** une cargaison hétéroclite : convecteurs dépareillés, fusibles de toutes tailles, composants de vaisseaux provenant de modèles antiques ou à moitié fonctionnels. Yena ne pouvait s'empêcher de lever les yeux au ciel face à cet

inventaire improbable, qui transformait les entrepôts en un véritable musée du bric-à-brac spatial.

Cette petite corporation, fondée il y a moins d'un demi-siècle, avait frôlé l'effondrement à de multiples reprises. Souvent à la frontière de la faillite, elle avait su renaître de ses cendres pour devenir un acteur singulier dans l'univers foisonnant des entreprises d'Arc Corp et du système Stanton. Dans l'immense giron de l'Empire Uni de la Terre (**UEE**), son existence tenace relevait presque du miracle.

Yena peinait à se plonger dans ses dossiers administratifs. Affalée dans son fauteuil, elle laissait son regard dériver vers la fenêtre où la pluie battante formait des vagues d'eau scintillantes contre la baie vitrée. À portée de main, un verre de Brandy d'une qualité rare, rapporté par Saurou de **Klescher**, la consolait de cette journée morose.

Saurou, fidèle à lui-même, entretenait des affaires peu orthodoxes avec le centre pénitentiaire de Klescher, niché sur la lune d'**Aberdeen**, dans l'orbite de **Hurston**. Avec son talent pour se retrouver dans des situations inconfortables, il finissait régulièrement derrière les barreaux de cet établissement. Mais selon lui, cela n'était jamais de sa faute. Au fil des ans, il avait

même tissé des liens amicaux avec certains gardiens, allant jusqu'à surnommer Klescher sa "seconde maison".

Un grésillement strident, suivi d'un bip irrégulier, résonna dans l'intercom.
Sérieusement, se dit Yena en grimaçant. *Il faut vraiment que j'arrête de laisser Orion bidouiller ces systèmes. Toujours à vouloir économiser quelques crédits, mais franchement… Ce crissement, c'est pire qu'un hurlement de Vanduul.*

Exaspérée, elle appuya sur le bouton pour faire taire cette machine infernale qui semblait conçue pour torturer les tympans.

— Yena, à l'intercom, répondit-elle sèchement.

— Bonjour Yena, c'est Lexore. Je suis avec Baruch en pleine prospection de minage.

La voix de Lexore était accompagnée d'un vacarme assourdissant. Yena haussa un sourcil, perplexe, tandis qu'un bruit de métal broyé s'intensifia en arrière-plan.

— C'est quoi ce raffut, Lexore ? On dirait que vous êtes en train de voler dans un vaisseau DRAKE.

— Oh, ne t'inquiète pas, répondit-il avec une nonchalance désarmante. Je tente de fracturer un rocher… mais je crois que Baruch va me trucider. Je viens de faire exploser la tête de minage.

Yena esquissa un sourire carnassier en imaginant la scène.

— Et donc, pourquoi tu m'appelles ? demanda-t-elle, amusée.

— Ah oui, en fait… tu as vu les infos ? Le portail vers Pyro va bientôt être stabilisé ! On va enfin pouvoir étendre nos activités là-bas.

Un éclat de voix lointain, suivi d'un *"On a des tonnes de Bexalites à miner, Lexore !"* impatient, coupa brièvement la transmission.

— Oui, oui, Baruch, je sais, répondit Lexore avant de conclure précipitamment. J'arrive ! Lexore terminé.

Yena se leva, verre en main, et se dirigea vers la large baie vitrée. Le spectacle habituellement hypnotique des vaisseaux filant dans le ciel semblait cette fois englouti par la violence de la tempête. La pluie

s'abattait en rafales furieuses, martelant les surfaces vitrées de la tour comme si elle cherchait à pénétrer à l'intérieur. Les lourds nuages noirs, chargés d'électricité, pesaient sur le district comme une menace imminente.

Un éclair fendit le ciel, illuminant brièvement la mégalopole d'Arc Corp avant que le grondement sourd du tonnerre ne fasse vibrer les parois de la pièce. Yena resserra instinctivement sa prise sur son verre. Elle observa les vaisseaux qui luttaient pour maintenir leur trajectoire, leurs silhouettes vacillant dans les bourrasques. Les lumières clignotantes des balises de guidage semblaient presque inutiles dans cette déferlante apocalyptique.

Prenant une profonde inspiration, elle se détourna de la vitre et quitta la pièce, ses talons résonnant dans le silence oppressant. Elle se dirigea vers le hall principal, où le grondement lointain de la pluie formait une rumeur omniprésente.

Cette zone, censée accueillir les clients, restait aussi calme qu'un sanctuaire déserté. Ici, la tempête semblait moins violente, mais son écho résonnait à travers les murs, comme un avertissement constant.

Les murs du hall portaient fièrement des décorations sophistiquées, arborant le sigle de la *LLDEA*. Au centre de la pièce, une projection holographique flottait,

oscillant légèrement sous l'impact des vibrations causées par la tempête.

LLDEA
Ligue Libre des Entrepreneurs d'Arc Corp

Malgré l'aura imposante de son nom, la LLDEA restait une petite entreprise atypique. Fondée par une poignée de citoyens de l'UEE sous le statut de *Freelancers*, elle s'appuyait sur leur indépendance pour fonctionner comme une organisation unie. Mais cette unité était fragile, tout comme la tour qui semblait presque vaciller sous les assauts de la tempête.

En théorie, la corporation se présentait comme une société de transport et d'exploration. En réalité, son éventail d'activités était bien plus vaste – et bien plus risqué. Minage, mercenariat, recyclage, et d'autres missions aux contours parfois flous.

Yena se dirigea vers la section habitation de la corporation, ses pensées encore absorbées par les annonces de Lexore. Alors qu'elle avançait d'un pas décidé, son genou heurta brusquement un amas de caisses empilées au hasard.

— Merde ! C'est quoi encore ce foutoir ? lâcha-t-elle entre ses dents, se frottant la jambe.

Elle jeta un regard noir aux caisses et reconnut immédiatement l'empreinte d'Orion. *Cela fait deux semaines que je lui ai demandé de ne pas laisser traîner ses "trouvailles" dans le hall principal. Deux semaines !* se dit-elle, furieuse.

Écartant une caisse sur son chemin d'un coup de pied agacé, elle franchit le sas qui menait au couloir.

C'était ça, vivre avec des freelancers : un mélange d'indépendance et de chaos, où chaque membre apportait un morceau de sa vie, mais parfois au détriment d'un semblant d'organisation. Pourtant, c'était aussi ce qui rendait la tour si vivante : chaque recoin témoignait d'une histoire, d'une mission ou d'une trouvaille ramenée des confins de Stanton.

Ce couloir, impeccablement éclairé, conduisait à l'un des rares espaces de la tour où le chaos ambiant semblait proscrit : la salle de divertissement.

l'atmosphère changea subtilement. La salle de divertissement se dévoila dans toute sa splendeur, éclatante d'un luxe rare qui contrastait avec le tumulte du quotidien. Ici, tout était impeccable : les murs nacrés, les touches de dorures raffinées, et les finitions inspirées du design élégant d' **Origin Jumpworks**, une marque que beaucoup de freelancers considéraient comme un modèle d'excellence.

Cette salle n'était pas seulement un espace de repos, c'était un symbole. Un endroit où chacun pouvait se rappeler pourquoi il travaillait si dur. Chaque mission, chaque cargaison ramenée à bon port, chaque risque pris dans le vide spatial contribuait à maintenir cet endroit unique. C'était le fruit de leurs efforts collectifs, un luxe qu'ils avaient gagné à la sueur de leur front.

Un écran géant dominait le mur principal, son cadre minimaliste s'intégrant parfaitement au décor. Il faisait face à une immense baie vitrée qui s'ouvrait sur le district, offrant une vue spectaculaire des vaisseaux traversant la tempête qui continuait de faire rage. Le contraste entre le tumulte extérieur et le calme luxueux de la pièce donnait une étrange impression de sécurité... ou d'isolement. Yena passa sa main sur le bord poli d'un meuble, appréciant la perfection du décor. Ce lieu représentait ce qu'ils pouvaient accomplir ensemble, malgré les divergences et les caractères bien trempés. C'était leur récompense, à tous.

Soudain, un cri inhumain retentit, suivi d'un fracas : une manette de jeu venait de heurter violemment le mur.

Cette salle était le domaine incontesté de Lex, responsable de la sécurité de la LLDEA, et visiblement, elle passait une mauvaise journée.

— Raz-le-bol de ce jeu trop buggé ! hurla-t-elle, avant de se laisser tomber lourdement dans les coussins moelleux et confortables de l'immense sofa.

Yena, debout près de la baie vitrée, observa Lex sans un mot. Elle connaissait son tempérament explosif et savait que "l'enthousiasme" pour un jeu vidéo était une sorte de rituel pour elle.

— Tu as vu Orion aujourd'hui ? demanda Yena calmement, ignorant la frustration évidente de son officier de sécurité.

— Ce jeu est tellement frustrant ! continua Lex, les bras en l'air, comme si elle tentait de convaincre un jury invisible.

Yena porta son verre de brandy à ses lèvres et en but une petite gorgée, soufflant doucement pour calmer ses propres nerfs. Elle tenta une nouvelle fois :

— Heu, Lex ? Où est Orion ?

Lex poussa un soupir dramatique et passa ses mains dans ses cheveux ébouriffés, mélange audacieux de bleu électrique et de mauve pastel avec des soupçons de rouge.

— Aujourd'hui… heu… ah oui. Pardon. Je crois qu'il est sur la plateforme avec "Fantôme". Elle voulait tester sa nouvelle moto Mirai, répondit-elle en agitant vaguement la main.

— Avec ce temps de merde ? releva Yena, incrédule, en jetant un coup d'œil à la pluie battante qui continuait de s'abattre sur le district.

Lex haussa les épaules avec désinvolture.

— Sinon, tu sais qu'on part ce soir pour une tournée de transport entre Arc Corp et **Crusader** ?

Son ton s'illumina soudain, son enthousiasme palpable. Lex adorait voyager dans l'espace, et l'idée d'une mission lui faisait oublier toutes ses contrariétés.

— Pas de soucis, cheffe, ajouta-t-elle avec un sourire confiant. L'escorte sera prête. Tib et Perico traînent encore dans les quartiers chauds du District 18, mais ils seront là avec leurs F7. Tib a sans doute encore les poches pleines de jetons de jeu, et Perico doit essayer de draguer des techniciennes à l'astroport. Mais ils seront là, pas d'inquiétude.

Yena hocha la tête. Elle connaissait bien ses freelancers : leurs vies personnelles ne l'intéressaient pas particulièrement, mais elle savait qu'ils étaient

fiables quand il le fallait. Chaque membre de la LLDEA, malgré ses excentricités, était une pièce essentielle de cette machine complexe qu'elle dirigeait.

Soudain, dans la pénombre du district, une moto *gravlev* surgit à toute vitesse, passant devant la baie vitrée dans un éclat de lumière. Les néons environnants se reflétèrent sur la carrosserie lisse et brillante de l'engin, avant qu'il ne disparaisse presque aussitôt dans la pluie battante.

— C'est bien celle à qui je pense ? lança Yena, un sourcil levé, en se tournant vers Lex, qui souriait de toutes ses dents.

— Oh oui, c'est Fantôme, confirma Lex, amusée. Toujours aussi téméraire.

Yena soupira, levant les yeux au ciel, puis activa son **mobiglas** au poignet. L'écran holographique s'anima immédiatement, affichant un éventail d'applications. Elle fit glisser son doigt pour ouvrir les comms et appela Orion.

— Orion ! T'as vraiment cru que c'était une bonne idée de voler dans ce temps-là ?

Un grésillement s'éleva, mêlé au bruit du vent et de la pluie qui parasitait la communication. Finalement, la voix d'Orion, légèrement essoufflée, se fit entendre.

— Heu… Yena ? Pas de stress ! J'ai installé un anti-pluie à diffraction. La pluie, c'est plus un problème pour Fantôme.

Yena plissa les yeux, sceptique.

— Celui que tu as trouvé dans les caisses de la station de recyclage ? Celui sur lequel il était écrit en toutes lettres "défectueux" ?

Un court silence suivit, avant qu'Orion ne réponde d'un ton détendu :

— Non mais, généralement, toutes les pièces ne sont pas cassées, hein. J'en ai trouvé une ou deux qui sont comme neuves.

Le vent sifflait si fort que Yena avait du mal à l'entendre correctement, mais l'assurance d'Orion semblait intacte. Elle se pinça l'arête du nez, comme pour contenir une migraine naissante.

— Tu me fais vraiment des cheveux blancs, Orion, marmonna-t-elle à mi-voix, avant de couper la communication.

Orion se tenait sur le pad de la tour, trempé jusqu'aux os sous la pluie diluvienne. Sa tenue dépareillée, composée de pièces de combinaisons spatiales mal assorties, semblait coller à sa peau, mais il n'y prêtait

aucune attention. Ses yeux fixaient le ciel, où *Fantôme*, sa moto gravlev, filait à une vitesse vertigineuse.

La moto zigzaguait entre les imposantes tours du district, défiant les bourrasques de vent et les rideaux de pluie qui masquaient presque entièrement la visibilité. Chaque mouvement semblait calculé, mais à la limite du raisonnable, frôlant l'impossible. Les moteurs gravitiques émettaient une lueur bleutée intense, illuminant brièvement les gouttelettes de pluie qui tourbillonnaient dans son sillage.

Fantôme rasa de justesse un **85X** à deux places, son pilote surpris effectuant une brusque embardée pour éviter une collision. La moto monta en flèche, s'élevant en spirale, ses propulseurs émettant un vrombissement distinct. Mais l'un de ses flancs effleura les parois métalliques d'une tour, provoquant une gerbe d'étincelles qui se perdit dans l'obscurité. Sans ralentir, *Fantôme* plongea aussitôt vers les profondeurs de la ville, une traînée lumineuse perçant la brume épaisse.

Dans les bas-fonds, l'atmosphère changeait. Les néons criards et les écrans holographiques laissèrent place à des ombres mouvantes et des allées bordées de ruelles inondées. Elle filait à travers une artère principale transformée en torrent, évitant de justesse des débris emportés par les flots. La gravlev bondissait sur les

vagues d'eau qui frappaient les flancs de la moto, chaque impact résonnant dans son cockpit.

Avec une fluidité presque inhumaine, *Fantôme* vira brusquement dans une allée plus étroite, où des trombes d'eau jaillissaient des canalisations éclatées. Le rugissement des moteurs et le grondement de la pluie formaient un chaos sonore qui résonnait dans les murs étroits.

À l'intérieur de son casque, un sourire éclatant illuminait le visage de *Fantôme*. Chaque virage, chaque frisson, chaque risque pris semblait nourrir son besoin insatiable d'adrénaline. Ses mains fermes sur les commandes, elle poussa encore la moto, défiant les limites de l'équilibre gravitationnel.

Mais alors qu'elle sortait d'un virage serré, le sourire se mua en rictus. Devant elle, une cascade d'eau déferlait, bloquant la route comme un mur infranchissable. L'eau jaillissait d'une conduite éclatée, formant un torrent bouillonnant qui engouffrait tout sur son passage.

— Oh merde !

Les mots s'étranglèrent dans sa gorge alors qu'elle tentait une dernière manœuvre désespérée, les propulseurs rugissant pour l'arracher à ce piège humide.

Orion, toujours sur la plateforme, tentait désespérément de contacter *Fantôme* via les comms, mais seule une statique perturbée lui répondait. La nonchalance habituelle de l'équipe s'évapora aussitôt face à l'urgence. Le danger activa un esprit de cohésion instinctif parmi les membres de la LLDEA.

— Problème signalé ! cria Orion, déjà en train de préparer le Cutter.

Lex bondit de son siège, enfilant en vitesse une armure légère et glissant un **S-38** dans son holster.

— On bouge ! lança-t-elle avec son énergie habituelle, sans attendre l'approbation de Yena.

Yena suivit sans hésiter. Ensemble, elles sprintèrent vers l'ascenseur qui menait à la plateforme d'amarrage. Lorsque les portes s'ouvrirent, elles furent immédiatement assaillies par des rafales de vent et une pluie battante qui les trempèrent jusqu'aux os.

Le Cutter blanc et bleu, aux couleurs de la LLDEA, attendait, ses moteurs **VTOL** hurlant dans la tempête. Orion, concentré, faisait tourner les propulseurs, prêt à décoller au moindre signal.

— Montez vite ! aboya-t-il.

Les deux femmes coururent à travers la plateforme glissante, leurs silhouettes éclairées par les flashs bleutés des balises d'amarrage. Elles bondirent à l'intérieur de la rampe arrière, qui se referma immédiatement dans un claquement hydraulique.

Le Cutter s'éleva, ses moteurs compensant les rafales de vent avec un vrombissement grave. Malgré sa robustesse, le vaisseau tanguait, mettant à rude épreuve l'équilibre de Lex et Yena.

En plongeant dans les profondeurs du district, l'atmosphère changea brutalement. Ici, la lumière des néons se battait contre l'obscurité ambiante. Des hologrammes publicitaires brisés clignotaient sporadiquement, projetant des éclats de couleurs criardes sur les murs métalliques dégoulinants d'eau. Les torrents ruisselant des hauteurs s'écrasaient en cascades bruyantes, inondant les ruelles et emportant tout sur leur passage.

Yena fixait ce chaos, un poids étrange s'installant dans sa poitrine. Ces lieux n'étaient pas seulement sombres et oppressants, ils étaient aussi pleins de souvenirs qu'elle aurait préféré oublier.

Elle avait 15 ans. L'air poisseux des bas-fonds collait à sa peau alors qu'elle se tenait recroquevillée dans un recoin sombre, à peine éclairée par un néon rose

clignotant qui projetait des ombres tremblantes sur les murs environnants.

— Reste là, Yena, et ne bouge surtout pas, avait murmuré Mike en dégainant son pistolet.

Elle n'avait pas osé protester, terrifiée par les bruits de pas lourds et les voix gutturales des membres des ***Nine Tails*** *qui résonnaient dans l'allée voisine. Ils cherchaient quelque chose, ou quelqu'un, probablement contre les affaires de* ***Tecia Pacheco****, une figure du crime d'Arc Corp.*

Yena avait retenu son souffle, le cœur battant si fort qu'elle craignait qu'ils ne l'entendent. Un cri soudain, suivi de plusieurs détonations, avait brisé le silence. Mike, son seul allié dans ce cauchemar, était là-bas, seul contre eux. Elle avait serré contre elle une barre métallique rouillée qu'elle avait trouvée au sol, prête à frapper si quelqu'un l'approchait.

Les lumières vacillantes rendaient l'attente interminable. Finalement, Mike était revenu, couvert de sueur et le visage dur.

— Ils sont partis. On bouge, maintenant, avait-il dit d'un ton qui ne tolérait aucune objection.

Ils avaient fui à travers les ruelles sombres, glissant sur les eaux sales et évitant les regards hostiles. Ces instants avaient marqué Yena pour toujours : un mélange

d'impuissance, de peur et de respect pour Mike, qui avait risqué sa vie pour elle.

Le Cutter tanguait légèrement alors qu'Orion ajustait sa trajectoire pour éviter un amas de débris emporté par un torrent. Yena secoua la tête, chassant les images de son esprit. Ce n'était pas le moment de laisser les souvenirs prendre le dessus.

— C'est encore pire que dans mes souvenirs, murmura-t-elle, plus pour elle-même que pour les autres.

Lex, qui tenait fermement une poignée murale, tourna brièvement la tête vers Yena avant de reporter son attention sur l'extérieur.

— Concentre-toi, Orion. Trouve-moi une piste !

— Tu vois quelque chose ? cria Yena par-dessus le grondement des eaux et le vrombissement des moteurs.

Sans attendre de réponse, elle se projeta vers la console de scanner, située à l'arrière dans la petite soute du Cutter. Les néons intérieurs projetaient une lumière froide sur les commandes, tandis que ses

doigts dansaient sur les touches pour activer une analyse plus approfondie.

De son côté, Lex vérifiait méthodiquement son DEMECO personnalisé, son arme arborant un fini rose éclatant qui semblait presque incongru dans cet environnement sombre et austère. Les bas-fonds d'Arc Corp pouvaient être mortellement dangereux, pour des raisons allant bien au-delà des torrents d'eau.

— Rien sur le scanner… pour le moment, marmonna Yena, ses sourcils froncés.

Orion stabilisa le Cutter sur une petite plateforme métallique instable, dont les grilles tremblaient sous le poids du vaisseau. Avec un sifflement hydraulique, la rampe arrière s'abaissa, laissant entrer un mélange assourdissant de vent et de cascades d'eau se déversant dans les profondeurs.

Lex bondit en avant, le DEMECO fermement braqué, prête à tout. Le rugissement des torrents environnants masquait presque le bruit de ses bottes frappant le métal mouillé.

— Couvrez-moi, dit-elle d'un ton ferme sans se retourner.

Orion attrapa un scanner portatif dans un sas de rangement situé près de la rampe. Il l'activa d'un geste

rapide, faisant apparaître un écran holographique bleuté.

— Tout est en métal ici, grogna-t-il, scrutant les données qui dansaient devant lui. Difficile de détecter quoi que ce soit, même des signatures énergétiques. Je vais passer en mode organique, ajouta-t-il, ajustant les paramètres sur son appareil.

Yena s'approcha, se plaçant juste derrière lui pour observer les données projetées. La lumière holographique faisait ressortir une lueur inquiète dans ses yeux.

— Ça ne me plaît pas du tout, murmura-t-elle, plus pour elle-même que pour les autres.

Les signatures organiques commencèrent à apparaître sur l'écran. Des silhouettes floues et instables, dispersées dans le labyrinthe des structures environnantes. Mais rien, absolument rien, ne ressemblait à *Fantôme*.

— Ce n'est pas elle, conclut Yena, la gorge serrée.

Lex, toujours à l'extérieur, scanna les environs d'un regard attentif, son arme prêt à faire feu à la moindre menace. La plateforme métallique tremblait légèrement sous ses pieds, et l'écho des torrents d'eau rendaient les bas-fonds encore plus oppressants.

— Continuez à chercher, dit-elle en revenant un instant vers la rampe. Si elle n'est pas ici, alors où est-elle passée ?

Orion serra la mâchoire, resserrant sa prise sur le scanner.

— On va le découvrir. Mais restez sur vos gardes. Ces signatures organiques… elles bougent.

Orion referma la rampe du Cutter dans un sifflement hydraulique, scellant le vaisseau derrière eux. Les trois membres avancèrent prudemment dans l'obscurité oppressante des bas-fonds, leurs lampes torches perçant à peine l'épaisse pénombre. Les structures métalliques environnantes étaient illuminées par intermittence par des néons tremblotants, projetant des ombres vacillantes qui dansaient sur les murs corrodés.

Un grondement mécanique profond, semblable au rugissement d'une bête massive, s'éleva soudain, résonnant à travers les entrailles métalliques du district. Le bruit était si puissant qu'il semblait provenir de partout à la fois, les figeant sur place.

— C'est quoi ça ? demanda Lex, sa voix trahissant un mélange d'agacement et d'alerte, tandis qu'elle levait son fusil d'assaut, prête à tirer.

— Quand j'étais à Levski, dans le système de Nyx, on s'occupait parfois des bases abandonnées, répondit Orion d'un ton grave. Des sons comme ça… c'était souvent le début de catastrophes. Effondrements, explosions… ce genre de joyeusetés.

— Nous sommes dans une zone mal entretenue du district, intervint Yena, observant les lieux d'un œil analytique. Des usines de produits corrosifs opéraient dans ce secteur à une époque. Beaucoup de leurs infrastructures n'ont jamais été correctement démantelées.

Ils continuèrent leur progression, longeant une passerelle défoncée qui grinçait sinistrement sous leurs pas. Leur mouvement semblait faire hurler le métal fatigué, comme si la structure elle-même protestait contre leur intrusion.

Le bruit de l'eau se fit de plus en plus fort, et ils atteignirent une cascade temporaire : des torrents s'échappant des hauteurs, se déversant dans les profondeurs en contrebas avec une violence incontrôlable.

— Ça pue ici ! s'esclaffa Lex, essayant de détendre l'atmosphère avec sa franchise habituelle.

— Normal, répondit Orion en pointant du doigt un groupe de cuves massives, leurs surfaces rongées par

la rouille et le temps. Ce sont d' anciennes cuves chimiques. Leur contenu devait être hautement corrosif.

Il s'agenouilla, consultant son scanner portable. L'écran holographique projeta une série de données que Yena observa par-dessus son épaule.

— J'ai une petite signature, dit-il, ajustant les paramètres du scanner. Pas plus grande qu'un Kompion, mais…

— Mais quoi ? lança Yena, légèrement tendue.

— Elle est instable, reprit Orion. Les fluctuations sont étranges, comme si c'était organique… et autre chose à la fois.

Un frisson parcourut Yena, mais elle repoussa son appréhension pour se concentrer sur leur environnement. Les lumières de leurs torches révélaient des conduites brisées, des amas de débris, et des flaques d'un liquide sombre qui semblait scintiller étrangement sous leur faisceau.

— Continuez à avancer, murmura Yena. Si *Fantôme* est là, elle n'a pas beaucoup de temps.

Lex fronça les sourcils, tenant son arme à deux mains.

— Peu importe ce que c'est, si ça bouge, ça mange du plomb, ajouta-t-elle avec un sourire nerveux.

Ils hâtèrent le pas, leurs lampes torches balayant l'obscurité à la recherche de *Fantôme*. Le craquement sourd d'une structure affaiblie résonna à nouveau, les entourant d'un écho sinistre. Enfin, dans l'ombre d'une grande cuve corrodée, ils la trouvèrent.

La moto gravlev reposait là, presque intacte malgré les éraflures sur sa coque. À quelques mètres, *Fantôme* gisait sur le sol, inerte, son corps à moitié immergé dans une flaque d'eau huileuse.

Un rat d'Arc Corp, énorme et à l'allure dégoûtante, s'acharnait sur sa jambe.

— Saloperie ! grogna Lex, avant de lever son DEMECO.

Une détonation brève fit taire la créature, son corps s'effondrant dans un bruit sourd. Lex abaissa son arme, ses yeux rivés sur *Fantôme*.

— Et merde ! pesta Yena en s'agenouillant à ses côtés. Elle est mal en point.

Sa voix était tendue, mais elle se força à garder son calme en examinant rapidement son amie. La jambe gauche de *Fantôme* avait été arrachée, laissant des traces de sang.

— Rien qu'un bon labo de cybernétique ne puisse réparer, murmura Yena, presque pour elle-même.

Elle sortit un **Medpen** de sa ceinture et l'enfonça dans le bras de *Fantôme*, mais son regard s'assombrit.

— Elle ne respire plus, constata-t-elle d'une voix rauque.

Orion, debout juste derrière, grimaça en secouant la tête.

— J'espère qu'elle a mis à jour son empreinte récemment.

Yena tourna brièvement la tête vers lui, son expression partagée entre l'agacement et la résignation.

— La corpo paie assez cher pour cette assurance, répliqua-t-elle. Ce serait un comble que ses crédits partent en fumée maintenant.

Lex, toujours en alerte, jetait des regards nerveux autour d'eux. L'obscurité semblait s'épaissir, et les grondements lointains devenaient de plus en plus menaçants.

— Oh, vous deux, je ne veux pas vous presser, mais j'aime pas ce coin, fit remarquer Lex en reculant légèrement.

Ses paroles furent aussitôt suivies d'un bruit profond, presque guttural, comme si la structure elle-même prenait vie. Un craquement terrible retentit au-dessus

d’eux, et des morceaux de métal corrodé tombèrent dans un fracas assourdissant.

— C’est pas vrai ! cria Orion.

La structure massive autour d’eux, rongée par les années et les produits chimiques, cédait sous l’effort combiné de l’eau et des produits corrosifs. Une cascade d’eau jaillit soudain, emportant tout sur son passage.

— Bougez ! Maintenant ! hurla Lex, attrapant le bras de Yena pour l’aider à se relever.

Orion resserra sa prise sur le scanner, jetant un dernier regard à *Fantôme*.

Un déchaînement cataclysmique s’abattait sur eux, un mélange assourdissant de métal qui se tordait, d’explosions sourdes et de pluie torrentielle. Les structures environnantes, rongées par des années de corrosion, s’effondraient comme un château de cartes, englouties par l’obscurité sans fond de la planète.

Yena et Lex, à bout de souffle, portaient le corps inerte de *Fantôme*, luttant pour chaque pas sur une passerelle tremblante. Orion, quant à lui, fit demi-tour,

son regard fixé sur la moto gravlev gisant à quelques mètres.

— Tu fais quoi ? cria Yena, sa voix déchirant le chaos.

— La moto ! On va pas…

Son regard croisa celui de Yena, dur et intraitable, mais empreint d'une douleur muette.

— D'accord, d'accord ! lâcha Orion, à contrecœur.

Il s'élança vers elles, non sans arracher une pièce cruciale de la moto avant de rejoindre le groupe.

Le sol sous leurs pieds semblait prêt à céder à tout moment. Les secousses se faisaient plus violentes, et les structures s'effondraient autour d'eux, emportées par la gravité et le poids de la pluie incessante. La passerelle qui menait au Cutter tremblait dangereusement sous leurs pas précipités, chaque mètre parcouru devenant un défi.

Soudain, un immense bloc de métal rouillé s'abattit sur la passerelle derrière eux dans un fracas titanesque. L'impact fut si puissant qu'il projeta les trois freelancers au sol. Le corps de *Fantôme*, ballotté par l'élan, glissa vers le bord.

— Non ! hurla Yena, se jetant en avant pour attraper son bras.

Elle réussit à agripper *Fantôme* in extremis, mais son propre corps glissa, ses pieds perdant toute prise sur la surface humide. Yena se retrouva suspendue à la plateforme, ses mains cramponnées au bras de *Fantôme*.

— Lâche-la ! Elle est morte ! ordonna Lex, sa voix tranchante et impérieuse.

Orion, peinant à soutenir le poids combiné de Yena et du corps inerte, grogna sous l'effort, ses muscles tendus à l'extrême.

— Yena ! Je vais pas tenir longtemps !

Yena hésita, son cœur battant à tout rompre. Chaque seconde semblait durer une éternité. Son regard plongea dans le vide abyssal, puis se posa sur le corps de *Fantôme*, ballant comme une poupée brisée.

— Désolée… *Fantôme*. Je suis sincèrement désolée, murmura-t-elle, sa voix presque étouffée par le fracas du chaos autour.

Les larmes menaçaient de monter, mais elle les repoussa, lâchant finalement prise. Le corps de *Fantôme* disparut dans les ténèbres, avalé par le néant.

Orion tira d'un coup sec, ramenant Yena sur la plateforme.

— Bougez ! cria Lex.

Ils se relevèrent en hâte et coururent vers le Cutter, leurs jambes protestant contre chaque effort. Une nouvelle secousse ébranla la plateforme tandis qu'un autre bloc massif s'écrasait non loin, projetant des débris dans toutes les directions.

Le vaisseau s'éleva dès qu'ils atteignirent la rampe, les moteurs **VTOL** hurlant pour stabiliser le décollage dans des conditions extrêmes. Orion se jeta aux commandes, poussant les propulseurs au maximum pour esquiver une pluie de débris qui tombait autour d'eux.

De la baie vitrée du Cutter, Yena regarda la tour moribonde s'effondrer sur elle-même dans un chaos indescriptible. Des explosions successives illuminèrent le secteur, projetant des gerbes de feu et des débris métalliques dans l'air. Les bâtiments environnants furent touchés à leur tour, leurs structures vacillant avant de céder à la destruction.

— Toute cette zone va s'écrouler, souffla Lex, son regard rivé sur le désastre qui se jouait sous leurs yeux.

Yena resta silencieuse, ses pensées fixées sur ce qu'ils avaient laissé derrière eux. Les dernières images de *Fantôme* et de la moto gravlev hantaient son esprit, mais elle serra les dents.

Alors que le Cutter filait à travers les airs en direction du **LLDEA Plaza**, Yena se sentit soudain submergée par un mélange de nausée et de culpabilité. Ses jambes tremblaient encore, et l'adrénaline qui l'avait maintenue debout jusque-là retombait brutalement.

Elle se pencha en avant, incapable de se contenir, et vomit sur le sol métallique du vaisseau.

— Sérieusement ? grimaça Lex, reculant instinctivement pour éviter le spectacle.

— Les vapeurs toxiques… murmura Yena en s'essuyant la bouche. Elles ont mis mes tripes à rude épreuve.

Lex haussa les épaules, rangeant son **DEMECO** dans son holster.

— Ces bas-fonds, c'est une bénédiction qu'on en soit sortis vivants. Mais t'as raison, c'est dégueulasse là-bas… et ici maintenant aussi, fit-elle en lançant un regard appuyé au sol du Cutter.

Yena ignora le sarcasme. Ce n'était pas le moment. Elle détestait perdre un freelancer, encore plus dans des circonstances aussi brutales. Prenant une profonde inspiration, elle se redressa et activa son **mobiglas**.

L'écran holographique s'alluma, projetant un éclat bleuté dans la cabine sombre.

Elle navigua rapidement dans les applications, cherchant les informations liées à l'assurance de la **LLDEA** souscrite auprès de **BiotiCorp Limited**. La régénération, un processus révolutionnaire mais terriblement coûteux, était un privilège réservé à ceux qui pouvaient se permettre d'être scannés régulièrement. Ce procédé permettait de restaurer un corps physique et neuronal après une mort physique, mais à un prix élevé : des dégradations subtiles mais cumulatives de l'ADN.

Yena trouva enfin les données de *Fantôme*.

MICROTECH — Clinique de la station orbitale de Port Tressler. Système Stanton.

— Nous partons immédiatement pour Microtech, ordonna Yena d'une voix ferme, brisant le silence dans la cabine.

Lex hocha la tête sans poser de questions.

— D'accord, chef. Mais pour la livraison de ce soir vers Crusader ?

Yena fronça les sourcils un instant, réfléchissant, avant de répondre.

— Je te laisse gérer. Prends les commandes.

— Pas de souci, répondit Lex en ajustant son ton professionnel. Saurou est déjà à la station orbitale Baijini au-dessus d'Arc Corp. Il viendra vous chercher. Pour la livraison, j'ai **Seah** et **Ripley** disponibles. Ils feront le boulot.

Yena acquiesça machinalement, mais son esprit était déjà ailleurs. L'idée que *Fantôme* puisse être ramenée grâce à la régénération était un mince espoir, mais il suffisait à maintenir sa détermination.

Son regard se perdit dans les panneaux du Cutter, les bruits familiers des moteurs et des commandes offrant un répit momentané à son esprit tourmenté. Elle savait qu'elle pouvait compter sur Lex pour gérer la situation ici, et cette pensée la réconforta légèrement.

Mais une inquiétude subsistait : la régénération, bien qu'un miracle technologique, n'était pas sans conséquences. Et dans le cas de *Fantôme*, combien de morceaux de son essence d'origine resteraient intacts après ce processus ?

Yena serra les dents.

***

Saurou se trouvait dans un recoin tamisé du bar de la station orbitale Baijini. L'endroit n'avait rien de romantique à première vue : des tables en métal usé,

un comptoir marqué par des années d'usure, et des néons clignotants projetant une lumière vacillante sur les murs tachés. Mais dans ce coin précis, avec la lumière douce et le murmure de conversations en arrière-plan, une ambiance intime semblait s'être installée.

Posant une bouteille de **whiskey Radegast** hors de prix sur la table, Saurou le fit avec une lenteur presque religieuse, comme s'il tenait entre ses mains un artefact précieux. Le liquide ambré brillait doucement sous la lumière artificielle, captivant l'attention de la jeune femme assise en face de lui.

C'était une fille qu'il avait rencontrée plus tôt, travaillant dans une boutique de la promenade de la station. Son uniforme simple ne pouvait cacher son charme naturel, et ses yeux pétillants fixaient maintenant la bouteille avec une fascination évidente.

— Ah, c'est formidable, Saurou, dit-elle avec enthousiasme, ses doigts hésitant à toucher le flacon. C'est une bouteille rare et… chère, non ?

Saurou, fidèle à lui-même, afficha un sourire évocateur, légèrement joueur.

— C'est *Saurou*, corrigea-t-il doucement, insistant sur la prononciation de son nom avec une fausse modestie. Et oui, c'est rare. Mais quand on voyage dans

les étoiles comme moi, on finit par tomber sur des trésors comme ça.

Il laissa planer un instant de silence, savourant l'effet de ses mots.

— Souvent, je transporte des centaines de caisses de ce genre de biens, reprit-il en croisant ses doigts sur la table, son ton délibérément nonchalant. Mais celle-ci… celle-ci est spéciale.

Ce qu'il omit de mentionner, c'était la provenance réelle de la bouteille. Saurou l'avait obtenue d'un garde du pénitencier de **Klescher**, à qui il avait rendu un service non spécifié. Bien qu'il n'ait pas déboursé un seul crédit pour l'obtenir, il connaissait la valeur de ce whiskey. Plus qu'un simple luxe, cette bouteille était une clé d'entrée, un outil.

— Et elle est pour moi ? demanda la jeune femme, ses yeux brillants d'espoir.

Saurou rit doucement, un son grave et légèrement rauque.

— Ça dépend, dit-il en inclinant légèrement la tête. J'aime penser que chaque objet trouve son propriétaire… mais il faut savoir le mériter.

Il appuya ses coudes sur la table, se penchant légèrement vers elle.

— Dis-moi, tu travailles dans cette boutique depuis longtemps ?

Elle hocha la tête, un sourire timide se formant sur ses lèvres.

— Oui, ça fait quelques mois. Je ne vois pas souvent des voyageurs comme toi. Enfin… pas des gens qui prennent le temps de s'arrêter pour discuter, tu sais ?

Saurou haussa un sourcil, satisfait.

— Alors, ce soir, c'est ton jour de chance, dit-il en désignant la bouteille d'un geste théâtral. Et peut-être le mien aussi.

Un bip insistant retentit sur le **mobiglas** de Saurou, mais il l'ignora, concentré sur la fille assise en face de lui. Comment s'appelait-elle déjà ? *Kimi*… ou *Samy*, peut-être ? Il n'était pas sûr, mais ce détail semblait moins important que de maintenir son charme désinvolte.

La fille, visiblement nommée *Samy*, esquissa une petite moue, sa curiosité prenant le dessus.

— Tu es transporteur de marchandises ? demanda-t-elle, un soupçon de déception dans la voix.

Saurou sentit que la situation lui échappait. Il redressa légèrement les épaules et tenta de reprendre la main.

— Non, non, pas du tout, répondit-il en agitant la main pour balayer l'idée. Je suis… *entrepreneur*.

Elle arqua un sourcil, visiblement sceptique.

— Une production de quoi ?

Cherchant une inspiration rapide, son regard se posa sur une affiche derrière le bar. Elle montrait un ours avec un air jovial, probablement une publicité pour un produit local.

— Une production… d'ours en peluche, lâcha-t-il avec un sourire éclatant.

Les yeux de Samy s'illuminèrent aussitôt.

— Des ours en peluche ? Oh, c'est adorable ! s'exclama-t-elle, visiblement charmée.

Saurou laissa échapper un léger soupir de soulagement. Il était doué pour improviser, mais il fallait avouer que celle-ci était serrée.

Pendant ce temps, le **mobiglas** continuait de sonner sur sa manche, mais il ne daigna pas y jeter un coup

d'œil. Ce fut un autre écran, celui du mur du bar, qui capta soudain son attention.

Les informations défilaient en boucle. Une alerte s'affichait sur une vidéo montrant une tour effondrée non loin du **district 6**. Les images de destruction lui firent l'effet d'un coup de poing, et il se leva brusquement, fixant l'écran.

— Je dois y aller… Kimi !

— C'est Samy ! protesta-t-elle, visiblement vexée. Mais je voulais t'inviter…

Saurou se leva précipitamment, jetant un regard d'excuse dans sa direction.

— Désolé, vraiment, murmura-t-il en revenant vers la table pour saisir sa précieuse bouteille de **Radegast**. On se revoit bientôt !

Il lui adressa un sourire rapide avant de s'éclipser du bar. Une fois à l'extérieur, il activa enfin son **mobiglas**, le stress montant en flèche.

— Mais qu'est-ce que tu fais, Saurou ? réprimanda Lex, sa voix tranchante perçant le bruit ambiant de la station. On a besoin de toi avec un vaisseau. Yena doit se rendre à Microtech. Ramène tes fesses, *maintenant* !

Saurou grimaça, secouant légèrement la tête pour reprendre ses esprits.

— C’est bon, c’est bon, j’arrive, grogna-t-il en se dirigeant vers les hangars.

Il entra dans l’immense espace réservé aux vaisseaux de la station, ses bottes résonnant sur le sol métallique. Il consulta rapidement les données disponibles.

— Hmm, le **C1** est en maintenance, marmonna-t-il pour lui-même.

Il resta pensif une seconde, puis haussa les épaules.

— Tant pis, ce sera celui-là.

Il tapota quelques commandes, et l’ascenseur du hangar se mit en marche avec un grondement sourd. Lentement, son vaisseau fétiche apparut : un imposant **ARGO RAFT**, aux lignes industrielles et robustes.

Saurou esquissa un sourire en coin en voyant le cargo se dévoiler dans toute sa splendeur.

— Allez, mon vieux, on reprend du service, murmura-t-il en montant dans le cockpit.

Le vaisseau s’éleva doucement, ses moteurs ronronnant, prêt à se diriger vers le **LLDEA Plaza** pour récupérer Yena et se lancer dans une nouvelle mission.

A suivre

Glossaire

Personnages et Rôles

- ***Yena*** *: CEO de la corporation LLDEA, déterminée, pragmatique et profondément attachée à son équipe.*
- ***Lex*** *: Responsable de la sécurité de la LLDEA, connue pour son pragmatisme, son franc-parler, et son DEMECO rose.*
- ***Orion*** *: Freelancer de la LLDEA, bricoleur ingénieux et adepte du système D*
- ***Saurou*** *: Freelancer et pilote atypique, connu pour son amour d'ARGO et sa seconde demeure Klescher.*
- ***Fantôme/F4nt0m3*** *: Membre de la LLDEA, Pilote et exploratrice, nom imprononçable , modifié en Fantôme.*

Systèmes et Planètes

- ***Stanton***
  Un système stellaire entièrement privatisé, où chaque planète est possédée et exploitée par une méga-corporation. Stanton est un carrefour économique et commercial majeur dans l'univers, avec une variété d'environnements allant des métropoles densément peuplées aux régions industrielles et minières.

- ***Arc Corp***
  Planète entièrement urbanisée, appartenant à la méga-corporation ArcCorp. Véritable mégalopole planétaire, elle est composée de districts spécialisés, de zones industrielles, et d'une infrastructure dense.
    - *District 6 : Secteur mentionné dans l'histoire, connu pour ses usines abandonnées et ses infrastructures mal entretenues.*
    - *Station orbitale Baijini : Une des principales stations de transit au-dessus d'Arc Corp, utilisée par les freelancers et les transporteurs.*
- ***Microtech***
  Une planète située dans le système Stanton, célèbre pour son climat glacial et ses technologies de pointe. Microtech abrite des installations médicales avancées, notamment la clinique de Port Tressler, spécialisée dans les processus de régénération.
    - *Port Tressler : Une station orbitale au-dessus de Microtech, desservant les visiteurs et offrant des services médicaux de pointe.*
- ***Crusader***
  Une géante gazeuse connue pour son atmosphère dense et ses plateformes flottantes où résident des villes entières. Elle est sous la propriété de la méga-corporation Crusader Industries, spécialisée dans les vaisseaux de transport.
    - *Orison : La principale ville de Crusader, située sur des plateformes en suspension, avec une vue imprenable sur la géante gazeuse en contrebas.*
- ***Hurston***
  Une planète exploitée par Hurston Dynamics, spécialisée dans l'extraction de ressources naturelles et la production d'armes. L'environnement de Hurston est extrêmement pollué et hostile en raison d'une surexploitation industrielle.

- *Aberdeen : Une des lunes de Hurston, abritant la tristement célèbre prison de Klescher.*

Lieux

- ***LLDEA Plaza** : Tour appartenant à la corporation LLDEA, située dans le district 6 d'Arc Corp. Un centre opérationnel modeste mais fonctionnel.*
- ***District 6** : Secteur de la mégalopole Arc Corp*
- ***Bas-fonds** : Zone dangereuse et toxique sous Arc Corp, caractérisée par des structures métalliques délabrées*
- ***Station orbitale Baijini** : Station au-dessus d'Arc Corp, un point de transit clé pour les freelancers et les marchands.*
- ***Port Tressler** : Station orbitale de Microtech*

Technologie et Équipements

- ***Mobiglas** : Interface holographique personnelle utilisée pour la communication, l'analyse, et la gestion d'informations dans l'univers de Star Citizen.*
- ***Medpen** : Dispositif médical portable permettant de stabiliser des blessures graves sur le terrain.*
- ***DEMECO** : Arme lourde utilisée par Lex, customisée avec une finition rose éclatante.*
- ***ARGO RAFT** : Vaisseau cargo robuste utilisé par Saurou pour ses missions, réputé pour sa fiabilité industrielle.*
- ***C1 Spirit** : Vaisseau cargo léger en maintenance dans cet épisode, utilisé par la LLDEA.*
- ***VTOL** : Technologie permettant aux vaisseaux de décoller et atterrir verticalement, essentielle pour naviguer dans les zones confinées comme Arc Corp.*

- ***Scanner portatif*** *: Appareil permettant de détecter des signatures énergétiques ou organiques .*

Organisations et Concepts

- ***LLDEA (Ligue Libre des Entrepreneurs d'Arc Corp)*** *: Corporation atypique composée de freelancers, engagée dans des activités variées comme le transport, l'exploration, et parfois des missions moins conventionnelles.*
- ***BiotiCorp Limited*** *: Société d'assurance spécialisée dans les services de régénération, couvrant les membres de la LLDEA.*
- ***Nine Tails*** *: Groupe criminel actif dans l'univers, connu pour ses activités illicites et sa violence.*
- ***Tecia Pacheco*** *: Figure mystérieuse opposée aux Nine Tails, impliquée dans des affaires souterraines à Arc Corp.*

Concepts et Technologies Médicales

- ***Régénération*** *: Technologie révolutionnaire permettant de restaurer un individu mort à partir d'une empreinte physique et neuronale. Coûteuse et élitiste, elle peut entraîner une détérioration de l'ADN avec un usage répété.*
- ***Empreinte neuronale*** *: Scan préalable nécessaire pour permettre le processus de régénération. Chaque individu doit régulièrement mettre à jour son empreinte pour garantir la validité du processus.*

Produits et Objets

- ***Whiskey Radegast*** *: Boisson alcoolisée rare et chère, utilisée par Saurou comme un "outil social" pour impressionner ses interlocuteurs.*
- ***Ours en peluche*** *: Prétexte inventé par Saurou pour séduire Samy. Bien qu'imaginaire, cela reflète son talent pour improviser.*

Terminologie Universelle

- ***Gravlev*** *: Technologie de lévitation gravitationnelle utilisée par les motos et véhicules pour se déplacer avec fluidité dans l'air.*
- ***Klescher*** *: Pénitencier lunaire où Saurou a établi des contacts avec les gardes pour ses échanges informels.*
- ***Kompi*** *: créature prédatrice*

Freelancers

LLDEA
SINCE 2902